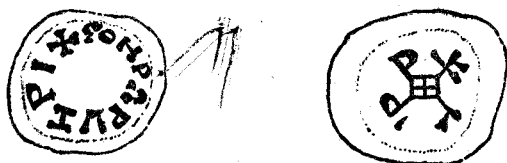


Deniers de Conrad-le-Pacifique (1).

GONRADVS REX (2).

Dans le champ une croisette.

R/. Monogramme qui peut être lu indifféremment *Hugo* ou *Lugd.* J'incline pour cette dernière lecture, quoiqu'il ne soit pas sans exemple de rencontrer sur certains deniers un nom royal accompagné d'un nom de comte ou de prélat, parce qu'il me paraît plus rationnel, et plus aussi dans l'ordre général des faits d'admettre, en cas de doute, le nom du lieu de l'émission.

Ces cinq deniers de Conrad présentent une particularité qui demande à être signalée. Car tous, d'une conservation

(1) Ce type n'est pas inédit. Il a d'abord été publié par M. Blanchet, de Lausanne, puis par M. Poey d'Avant, t. III, p. 75.

(2) On peut être tenté de prime abord de lire ces trois dernières lettres PI + ; dans ce cas, la légende devrait être rétablie ainsi : + *Gonradus Pius*. Mais si l'apparence engage à cette lecture, la critique y résiste. *Pius*, en effet, n'est pas de formule dans la numismatique du x^e siècle. De plus, on sait que les graveurs des coins étaient très-souvent illettrés, qu'ils copiaient les légendes sans se les expliquer, et conséquemment qu'ils reproduisaient ce qu'ils croyaient voir. (B. FILLON, *Considérations historiques et artistiques sur les monnaies de France*, p. 135.) Cette dernière raison explique la forme insolite des lettres A et S, qui entrent dans la composition du mot *Gonradus*.